



« L'ambiance était agréable et constructive... »



J'ai toujours été attiré par l'aspect convivial et chaleureux des repas de famille ou entre amis que mes parents organisaient régulièrement. J'avais plaisir à me glisser en cuisine pour aider. Les préparatifs, l'accueil et le service générés par ces réceptions étaient pour moi synonymes de fête et de convivialité. C'est pourquoi, à 15 ans, j'ai choisi de m'orienter vers une formation d'Hôtellerie Restauration, choix qui a alors suscité la polémique ; en effet, à l'époque les formations professionnelles n'étaient pas valorisées et reconnues comme aujourd'hui ; elles n'étaient pas non plus proposées aux élèves, qui comme moi, pouvaient avoir un bon profil scolaire.

C'est ainsi que, faisant confiance à mon intuition, j'ai intégré le Lycée Hôtelier Sainte-Thérèse de La Guerche-de-Bretagne. Au-delà de l'aspect pratico-pratique - mes parents étaient domiciliés à quelques kilomètres du lycée et je pouvais donc rentrer tous les soirs - j'ai surtout été séduit par la taille modeste de l'établissement, sa réputation de sérieux et le nombre limité de lycéens.

De cette époque je garde un excellent souvenir et plus particulièrement de l'atmosphère qui régnait au sein du lycée : mêlée d'exigence, de rigueur et de complicité, l'ambiance était agréable et constructive.

Après avoir obtenu mon BEP au Lycée Sainte-Thérèse, j'ai poursuivi ma formation professionnelle à Dinard (BTN, BTS et mention complémentaire en sommellerie).

En 1999, après sept ans d'études, je suis entré dans la vie active en tant que commis sommelier chez Bernard Loiseau à La Côte d'Or. Mais depuis plusieurs années déjà, germe en moi une réflexion spirituelle.

C'est alors que, en quête de sens, après avoir effectué mon service militaire, j'ai intégré la communauté religieuse des Fraternités Monastiques de Jérusalem (Paris ; décembre 2000). J'y suis entré pour approfondir ce que je ressentais comme un appel intérieur. Aujourd'hui, et près de dix ans après, je suis moine, à Montréal.

Bien que je puisse concevoir que mon parcours est atypique, ma vocation s'inscrit dans une continuité : enfant, je trouvais ma joie dans la participation à rendre les autres heureux, aujourd'hui ma vocation me donne d'accomplir ce même partage du bonheur et ce, de manière encore plus intense.

En effet, ayant eu la chance d'avoir fait l'expérience lumineuse du regard d'amour et de tendresse que le Seigneur pose sur chacun de nous, mon profond désir est désormais de partager cette expérience ; que chacun puisse l'expérimenter. Par delà les difficultés, les lassitudes, Dieu m'offre la chance de m'émerveiller au quotidien, chaque instant porte un poids d'éternité. Je vis, je suis infiniment aimé, et cela m'émerveille. J'espère être contagieux de cette joie et de cette paix qui m'habitent, j'espère manifester à ceux qui m'entourent la beauté de la vie, ce qu'il y a de beau et bon en eux et autour d'eux.

Ordonné diacre en janvier 2010, je me dis que Dieu a beaucoup d'humour. Le mot diacre vient du grec « diakonos » qui veut dire serviteur, et depuis le début de l'Église, les diacres sont ordonnés pour le service des tables en tant que service de communion et de charité.

Stéphane Jouault, Frère Théophane
Promo 1994, BEP

« La Guerche c'est comme une grande famille ... »

Pour moi, l'aventure du Lycée Hôtelier Sainte-Thérèse débute bien avant mon entrée dans cette école puisqu'elle est intimement liée à l'histoire de mon frère, David.

Passionné de cuisine, après un échec au bac général de français, David est rentré au Lycée Sainte-Thérèse de La Guerche-de-Bretagne en septembre 2002. Impressionné par l'école et par la diversité des métiers de l'Hôtellerie Restauration, son engouement a été immédiat. Il adorait cuisiner et j'adorais être son commis ! À l'entendre me raconter son quotidien, je m'étais fait ma propre image de cette école et la comparais à Poudlard (ndlr. École de sorcellerie, Harry Potter).

Malheureusement, l'aventure s'est arrêtée rapidement et brutalement. En novembre 2002, une semaine après son voyage à Taizé, David est subitement décédé d'une crise cardiaque au cours d'un match de football. Sa perte laisse maintenant un vide énorme dans notre famille.

Deux ans plus tard, lorsque ce fut à mon tour de faire un choix sur mon avenir professionnel, influencée par mon frère et ses histoires abracadabrantesques, j'ai décidé, non sans appréhensions, de faire mon entrée dans cette école... de sorciers. J'ai découvert une école peu différente de ce que je m'étais imaginé avec des élèves en uniforme, respectant une hiérarchie entre les promotions et proposant des matières hétéroclites.

Avec des valeurs, comme la rigueur, le travail et le respect, « La Guerche » c'est comme une grande famille, qui nous prépare à affronter le monde du travail

avec des principes de savoir-vivre, et de savoir-faire. À un âge où la vie n'est qu'ébullition et chamboulements, évoluer dans ce cadre, formateur et sérieux, même si la rigueur pouvait parfois être lourde à porter, est une chance. Le Lycée Sainte-Thérèse est un lieu où les rencontres humaines, que ce soit avec de simples camarades, les professeurs ou maîtres de stage... vous marquent. Ma plus grande rencontre reste celle de Brieuc, mon fiancé ; nous sommes tombés amoureux en première année de BEP et six ans après, à 21 ans, l'aventure dure toujours et l'avenir s'ouvre devant nous.

La dimension spirituelle et chrétienne du lycée était elle aussi bien présente. J'ai vécu des temps forts comme le Concours du Gâteau Sainte-Thérèse, le pèlerinage à Lisieux et les voyages à Taizé... que je n'oublierai jamais.

Grâce aux très bonnes bases acquises à La Guerche et à la passion, qui a été pour moi le principal moteur et soutien tout au long de mon cursus, je me suis spécialisée dans le vin. Après avoir obtenu mon Bac Pro en salle, je viens tout juste de terminer ma mention Sommellerie à Dinard. Ce métier, qui est en relation direct avec le service, m'offre des opportunités de carrière très larges. Aujourd'hui encore, je remercie souvent « la Petite Thérèse » d'avoir joué le rôle de cupidon. Je pense aussi souvent à David, et je me demande comment tout cela se serait passé avec lui à mes côtés... Je sais surtout que si toute cette aventure a débuté c'est avant tout grâce à lui.

Aurore Bigot, Promo 2008
BEP, Bac Pro

